



Volume 49, numéro 1, février 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400745ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400745ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mottard, F. (1993). Compte rendu de [LEPAGE, François, *Éléments de logique contemporaine*]. *Laval théologique et philosophique*, 49(1), 161–161.
<https://doi.org/10.7202/400745ar>

□ comptes rendus

François LEPAGE, **Éléments de logique contemporaine**. Montréal, Dunod et Les Presses de l'université de Montréal, 1991, 200 pages.

Les livres d'introduction à la logique contemporaine sont relativement rares en langue française. Le livre de M. Lepage vient combler cette importante lacune. Les thèmes principaux du calcul des énoncés (calcul des propositions) et du calcul des prédicats y sont abordés. L'A. a choisi de fournir une bonne approche pédagogique de la logique plutôt qu'un exposé théorique, ce qui permet à tout lecteur ayant un intérêt de pouvoir accéder assez facilement à ce champ de recherche.

Le calcul des énoncés est présenté dans la première partie du livre avec ce même souci d'aider le lecteur à développer des intuitions concernant les questions de validité logique. Les méthodes sémantiques (tables de vérité et méthode des matrices) sont abordées les premières et les méthodes de vérification de la validité qui sont syntaxiques (algèbre de Boole, méthode des arbres et la déduction naturelle) sont abordées par la suite. Pour chacune de ces sections, l'ouvrage contient des exercices résolus et souvent même commentés. L'A. n'a pas cru bon, semble-t-il, d'introduire une section spéciale sur les méthodes de preuve, pourtant, il semble qu'une telle section aurait pu rendre plus aisés certains procédés utilisés dans les exercices, ne serait-ce que les preuves par contradiction souvent utilisées dans la résolution de problèmes (entre autres dans la méthode de déduction naturelle).

La deuxième partie concerne le calcul des prédicats. Ce texte sera certainement utile à toute personne qui désire une approche complète de la logique contemporaine. En effet, il s'agit sans doute de la partie de la logique la plus négligée dans les quelques manuels francophones disponibles. L'A. y expose les notions d'interprétation, de modèle, de validité, en plus de présenter la méthode des arbres et celle de la déduction naturelle dans le contexte de la logique des prédicats.

L'auteur se proposait de donner une introduction à la logique qui soit suffisante pour tous ceux qui veulent aborder les questions métalogiques. L'effort en ce sens est tout à fait remarquable. On peut cependant émettre certaines réserves face au contenu de certaines sections. Certaines précisions théoriques devraient être apportées particulièrement au tout premier chapitre sur les concepts fondamentaux du calcul des énoncés. Par exemple, l'exercice 2, qui porte sur le «ou» inclusif ou exclusif introduit rapidement des questions beaucoup plus difficiles que celles qui ont été traitées auparavant. Le numéro «d» introduit un cas où le «ou» est mentionné. La distinction entre usage et mention n'apparaît que plus tard et elle est insuffisamment discutée. L'exercice «3 d») porte sur le même problème et on y affirme que l'énoncé suivant: *L'expression «Renaud» commence par des guillemets* est faux, parce que l'expression «Renaud» commence par un «R». S'il s'agit d'une position souvent admise, certains autres logiciens ont apporté des arguments importants pour affirmer que cette expression commence bien par des guillemets. Le problème mériterait au moins d'être souligné. L'exercice «2 e») porte sur une expression mathématique. Le lecteur peut chercher longtemps l'expression «ou» dans l'expression: $a \leq b$. La notion d'énoncé demanderait à être précisée, particulièrement en ce qui a trait aux *énoncés mathématiques*. Les notions de *négation* et de *monde possible* devraient aussi être précisées. Les solutions de l'exercice 1 et 2 du chapitre 2 indiquent cette nécessité. Notons enfin qu'à la page 84, dans l'exemple 2, à la ligne 3, il faudrait lire comme hypothèse simplement $\neg p$ et non pas $p \ \& \ \rightarrow p$.

Rappelons en terminant que cette introduction à la logique est très accessible (les démonstrations trop ardues sont laissées de côté) et qu'elle fournit un outil très utile et très bien fait pour tous ceux qui veulent s'introduire à la logique de notre temps.

François MOTTARD
Université Laval